

Il a cinquante ans. Il est général en chef de l'artillerie de l'armée d'Italie. Il réside à Milan. Il porte une tunique au col et au plastron brodés de dorures. Il a soixante ans. Il surveille les travaux d'achèvement de la terrasse de son château. Il est frileusement enveloppé d'une vieille houppelande militaire. Il voit des points noirs. Le soir il sera mort. Il a trente ans. Il est capitaine. Il va à l'opéra. Il porte un tricorne, une tunique bleue pincée à la taille et une épée de salon. Sous le Directoire il est ambassadeur à Naples. Il se marie une première fois en 1781 avec une jeune protestante hollandaise. A trente-huit ans il est élu membre de l'Assemblée nationale à la fois dans les départements du Nord et du Tarn. Pendant l'hiver 1807 il dirige le siège de Stralsund en Poméranie suédoise. Il achète un cheval à Friedland. C'est un colosse. Il écrit plaisamment à un ami qu'il a pris trop d'embonpoint pour sa petite taille de cinq pieds neuf pouces. En 1792 il est élu à la Convention. Il écrit à son intendante Batti de veiller à regarnir les haies d'épine

blanche. Expulsé de Naples il doit affréter précipitamment un navire génois pour s'enfuir. Il s'associe avec un nommé Garrigou pour l'exploitation des mines de fer de la vallée de l'Aveyron. Il vote la mort du roi. Il est représentant du peuple en mission. Il porte un bicorne orné de plumes tricolores, un uniforme à parements rouges, des bottes à revers et une ceinture également tricolore. Le 16 ventôse de l'an III il entre au Comité de salut public. De Milan il règle le cérémonial de la visite de l'empereur dans le royaume d'Italie. En pleine Terreur il est élu secrétaire de la Convention et sauve une royaliste qu'il épousera en secondes noces. Un rapport dit de lui qu'il est d'une santé de fer et d'un courage à toute épreuve. Pendant plus d'un an il tient tête en Corse avec moins de douze cents hommes aux insurgés paolistes soutenus par les escadres de Hood et de Nelson. Il est blessé à la jambe à Farinole. Le navire sur lequel il s'est embarqué à Naples est capturé en mer par un corsaire turc. *Il bat en retraite avec son régiment à travers la Belgique. Pendant quatre jours il est impossible de desseller les chevaux.* En Poméranie il se plaint du froid, de sa santé et de ses blessures. Il est membre du premier Comité militaire de l'Assemblée législative. Il fait voter un décret punissant de mort les commandants des places assiégées qui les livreraient à l'ennemi. *Ils sont harcelés par l'aviation et le régiment subit de lourdes pertes.* Le corsaire turc le livre au bey de Tunis. Il siège au Conseil des Anciens. Il porte une toque bleu ciel, une cape blanche drapée, une ceinture rouge dont les pans retombent sur le côté, des bas et des souliers à boucles. Il prend la défense des Babouvistes. Il s'emploie à faire construire la route de

Cahors à Albi. *Le soir du dimanche de la Pentecôte il repasse précipitamment la Meuse avant que les ponts sautent.* L'inspecteur général d'Orbey lui reconnaît de la fermeté, de l'instruction, des mœurs et de la conduite. Il est décoré de la croix de Saint-Louis. Il capture et fait fusiller le chef des troupes paolistes. A Tunis il achète un étalon arabe auquel il donne le nom de Moustapha en souvenir de Sidi Moustapha, le beau-frère du bey, qui a adouci sa captivité. Il recommande à son intendante de faire beaucoup de fumiers. Avec Carnot et Bubois-Crancé il obtient le plus grand nombre de voix à l'élection du second Comité militaire. A son retour de Prusse il fait observer à S. M. Impériale qu'il l'a toujours servie avec dévouement et qu'il est le seul des généraux de la Grande Armée à n'avoir pas encore été fait comte ni doté. *La Meuse coule au fond d'une vallée encaissée aux rives escarpées et boisées. Une troupe de religieuses en cornettes aux ailes blanches et embarrassées par leurs longues jupes bleues traverse en courant le pont en même temps que les derniers cavaliers en retraite. Il fouette son cheval fourbu avec la dragonne détachée de la coquille de son sabre.* Son mauvais état de santé lui évite d'être nommé au commandement de l'artillerie d'une armée en Espagne. Il écrit à un ami que l'on n'y tirera pas un coup de feu et qu'il n'y a aucune gloire à gagner. Il est grand-officier de la Légion d'honneur. Il donne à son intendante des instructions détaillées pour la mise en bouteilles de son vin. Il est envoyé en mission auprès de l'armée du Nord. Avec son collègue Choudieu il fait grâce aux deux mille Anglais de la garnison de Nieuport. Robespierre et plusieurs membres du Comité de salut public l'accusent

d'indulgence. Il est sauvé par Thermidor. *Le soleil éclaire d'un jour frisant la main qui feuillette les cahiers format registre aux pages couvertes d'une écriture régulière.* Il est général en chef de l'artillerie de l'armée du Rhin. Il achète en Suisse une jument qu'il nomme La Fribourgeoise. Il fait une inspection des places fortes de l'Italie du Nord. Il retire de la maison Gerit Wanhorsgstraten et Fils trois lettres de change, l'une de 3 669 livres payable le 10 ventôse an 14, la deuxième de 3 974 livres payable le 10 ventôse an 16, la troisième de 4 281 livres payable le 10 ventôse an 18. *La peau desséchée de la main est d'un ocre pâle, légèrement avivée de rose sur les saillies des os et sillonnée de milliers de rides, comme du crêpe georgette.* Il signe au nom du Comité de salut public la promotion de Pichegru au commandement des armées réunies de Moselle et du Rhin. Il joint ses félicitations personnelles au décret. Il exhorte les représentants à défendre la Meuse sans esprit de recul. *Les encolures des chevaux sont trempées par la sueur qui colle les poils couleur acajou en plaques sombres. Elle s'accumule en mousse grise là où frottent les rênes et sur les faces internes des cuisses.* En 1811 il est gouverneur militaire de Barcelone. Il écrit qu'il a eu une attaque d'apoplexie mais qu'il est complètement rétabli. Il écrit des vers pour une actrice. *Le dimanche de la Pentecôte a été très ensoleillé. Quand ils franchissent le pont le fond encaissé de la vallée est déjà envahi par l'ombre.* Sa première femme meurt après avoir donné naissance à un fils au château de Saint-M... En arrivant en Corse il écrit avec bonne humeur à la Convention Je me rends à Calvi, j'y apporte avec moi des grils à rougir les boulets, si les